

« APRÈS ÉVALUATION, IL S'AVÈRE QUE L'EFFORT PÉDAGOGIQUE A DAVANTAGE PORTÉ SES FRUITS DANS LE DOMAINE DES CONNAISSANCES QUE DANS CELUI DES SAVOIR-ÊTRE ET DES SAVOIR-FAIRE. CECI MALGRÈ LE SOUCI DE L'ÉQUIPE PÉDAGOGIQUE ».



© Antoni Margalida

>>> Programme d'éducation à l'environnement en milieu scolaire

Cap gypaète

La volonté d'évaluer l'action, la méthode pour le faire

Des actions de communication, de sensibilisation ou d'éducation à l'environnement, nous, acteurs de la conservation de la nature, nous en menons régulièrement... mais avec quels résultats? Dans bien des cas, nos seuls critères d'évaluation se résument à une auto-évaluation sommaire, à la satisfaction d'avoir fait une belle plaquette, à la mesure d'un indice de satisfaction, à un nombre de tirages ou à un nombre de personnes ayant participé à notre action...



© Les enfants de la planète

Quel impact cette action a-t-elle eu sur le public cible? Qu'a-t-il retenu de notre message? Avons-nous permis une modification des comportements?

Partant de ce constat, le réseau pyrénéen Éducation conservation casseur d'os (Ecco) s'est engagé dans un vaste processus d'évaluation de ses projets pédagogiques Cap gypaète menés auprès d'un ensemble de classes du primaire et du secondaire. Et, afin de garantir la rigueur de la démarche et l'objectivité du traitement des données, nous avons sollicité le laboratoire de psychologie sociale de l'université Paul-Valéry à Montpellier et l'association Arcs spécialisée dans le traitement statistique des données. Notre parcours s'est alors déroulé en quatre étapes:

1- choisir une méthode compatible;

- 2- identifier les compétences à évaluer;
- 3- choisir la technique de mesure;
- 4- mener l'évaluation et traiter les réponses.

Choisir une méthode

Les « protocoles expérimentaux » les plus rigoureux préconisent d'évaluer les compétences du public avant, puis après la réalisation du programme. Hélas, le programme avait déjà été lancé lorsque le dispositif d'évaluation a pu se mettre en place! Nous avons alors opté pour une méthodologie dite des « groupes de comparaison statique » (Campbell et Stanley, 1963). C'est ainsi que le très grand nombre d'élèves ayant bénéficié de cette action de prévention (classes expérimentales) nous permettait de comparer leurs résultats à ceux de classes « témoins »

n'ayant pas bénéficié de ces interventions. Ces dernières ont été choisies en fonction de leurs niveaux scolaires et de leurs implantations géographiques dans des écoles des Pyrénées. L'appariement selon ces variables rendait la comparaison possible entre des compétences initiales « probables », et celles des classes « expérimentales ». La mesure des changements, induits par les interventions, est appréhendée en comparant les résultats des classes expérimentées et témoins. Un test statistique de comparaison des fréquences observées permet de dire dans quelle mesure les différences peuvent bien être attribuées aux effets de l'intervention ou, au contraire, aux effets du hasard.

suite page 28 ●●●



© CPIE Bigorre

Un réseau, une charte pédagogique

En 1997, le ministère chargé de l'environnement se dotait d'un plan de restauration du gypaète barbu sur le massif des Pyrénées. Dans ce cadre, la Ligue pour la protection des oiseaux initiait la création d'un réseau constitué d'associations ou

d'organismes spécialisés en éducation à l'environnement : le réseau Ecco. À présent, cette dynamique a franchi la frontière espagnole, un réseau transfrontalier est né : Éducation Pyrénées vivantes rassemble dix-neuf structures françaises et quinze organismes espagnols. Il favorise l'émergence de projets pédagogiques autour de la biodiversité pyrénéenne. Validée par chaque structure, une charte pédagogique vise à maintenir une cohérence dans les interventions. Elle se décline en quatre points :

► **Principes.** Travailler autour du gypaète permet de découvrir un milieu montagnard complexe. Le travail de sensibilisation au sein de chaque projet dépasse la problématique de conservation de l'espèce.

► **Objectifs**

- Objectifs sensoriels : rendre l'enfant sensible à la beauté et à la fragilité de la nature.
- Objectifs notionnels : prendre conscience des relations Hommes/milieus naturels. Connaître l'espèce et le milieu montagnard.
- Objectifs comportementaux : permettre aux enfants, d'agir à bon escient...

► **Méthode de travail.** Le travail pluridisciplinaire, la participation des enfants à leur propre formation, la découverte du terrain, la mobilisation de l'imaginaire et des émotions... sont autant d'axes de travail.

► **Outils pédagogiques.** La dynamique de réseau a permis de créer des outils pédagogiques dont Cap gypaète, avec onze outils notamment destinés à appréhender la conservation des espaces montagnards au travers d'une espèce menacée. ■ **P. S.**

LA MALLETTE PÉDAGOGIQUE PRÊTE À L'UTILISATION SUR LE TERRAIN.

● ● ● suite de la page 27

Identifier les compétences

Les compétences visées par un programme tel que Cap gypaète étaient à la fois cognitives (concernant les espèces et leurs milieux de vie) mais aussi sociales (valeurs, conscience, attitudes et pratiques favorables à la protection des espèces menacées ou, plus généralement, à l'éco-citoyenneté).

Ces compétences peuvent être classées (travaux de Flavell), selon plusieurs niveaux d'acquisition et d'intégration.

- **LE NIVEAU DU SAVOIR.** L'évaluation s'intéresse à l'acquisition de connaissances, ou des connaissances déclaratives, que le sujet peut restituer en déclarant, par écrit ou oralement, « ce qu'il sait ».

- **LE NIVEAU DU SAVOIR-FAIRE.** Il s'agit d'évaluer la maîtrise des comportements, performances, ou connaissances procédurales... à savoir les opérations maîtrisées par le sujet pour réaliser une tâche.

- **LE NIVEAU DU SAVOIR ÊTRE.** C'est l'évaluation de l'engagement, l'investissement, parfois stratégique, du sujet dans ses actions, et les attitudes qu'il adopte dans une situation donnée (connaissances contextuelles). Comment l'élève réagirait dans une situation particulière?

Notre premier travail a donc été d'établir un échantillon des compétences à évaluer.

Choisir la technologie

La technique du questionnaire à choix multiples (QCM) nous a semblé la plus appropriée à notre situation (public jeune, nombreux, captif) : nous devons évaluer rapidement, avec le maximum

d'objectivité et de précision, les changements de compétences d'un grand nombre d'enfants.

Toutefois si le QCM est bien adapté pour évaluer des savoirs, il permet plus difficilement de mesurer des comportements ou des attitudes.

Il a donc fallu se contenter de poser quelques questions susceptibles de révéler les connaissances sur les pratiques appropriées et sur les intentions des élèves. Cependant, s'agissant de déclarations, il est difficile de conclure sur le comportement réel de l'enfant dans une situation précise en pleine nature.

Nous avons alors bâti un questionnaire, de concert entre les acteurs du réseau Ecco et le laboratoire de psychologie sociale de l'université de Montpellier. Il comportait une cinquantaine de questions.

Pour compléter cette technique, et afin de recueillir des informations plus qualitatives, une dizaine d'interviews ont également été réalisées, un an plus tard.

Traiter les réponses

Dès la fin des projets scolaires (fin juin), les questionnaires ont été transmis, par les membres du réseau Ecco, via les enseignants, à tous les enfants ciblés (classes témoins et expérimentales).

Près de 350 questionnaires ont été renseignés et recueillis. Leur traitement a pu être réalisé rapidement par l'Arecs, grâce à des outils informatiques appropriés (scanner et logiciel de traitement). L'exploitation des données a ensuite été faite par le laboratoire de psychologie sociale. ■

PHILIPPE SERRE - LPO

GÉRARD PITHON
LABORATOIRE DE PSYCHOLOGIE SOCIALE
UNIVERSITÉ DE MONTPELLIER 3



© CPIE Bigorre

>>> Programme Pyrénées vivantes
Lou Tucot - Chemin Larroudé - 64290 Gan
Mél : philippe.serre.environnement@libertysurf.fr

www.pyreneesvivantes.com.

>>> Laboratoire de psychologie sociale
Mél : Gerard.Pithon@univ-montp3.fr

POURCENTAGE DE RÉPONSES CORRECTES DES GROUPES EXPÉRIMENTAL ET TÉMOIN

% MOYEN DE RÉPONSES CORRECTES POUR	GRUPE EXPÉRIMENTAL 203 ÉLÈVES	GRUPE TÉMOIN 145 ÉLÈVES	GAINS MOYENS APPORTÉS PAR L'INTERVENTION
gypaète	70.22%	45.52%	24,7%
rapaces	69.13%	47.76%	21,37%
environnement	75.62%	64.14%	11,48%